

de la piété, de la confiance et de la reconnaissance filiale, leur démarche avait tous les caractères d'un pèlerinage.

Et dans cette chapelle ardente, tout était propre à les toucher, à les intéresser, à les édifier. De quelle royale magnificence ceux qui avaient partagé avec lui le fardeau de l'autorité n'ont-ils pas entouré la dépouille du Prince de l'Eglise ? Quelles intentions délicates de l'amour le plus intelligent et le plus dévoué pour mettre en relief sa mémoire vénéré ! Les décorations de l'intérieur : inscriptions éloquentes et touchantes, armoiries drapées de voiles funèbres et ombragées de saules pleureurs, pavillons en berne, annonçaient à tout venant le deuil immense qui avait visité l'Eglise de Québec. Les inscriptions du vestibule, légende en style épigraphique, gravée en lettres d'or sur des banderolles rouges, racontaient aux passants les épiques variés d'une carrière remarquable, depuis les origines jusqu'aux solennités du cardinalat. De riches tentures encadraient la porte et drapaient l'entrée de la chapelle ardente. A l'intérieur, quel éclat dans les tentures armoriées du plafond, dans celles des murs, tout émaillées de touchants et artistiques « bouquets spirituels, » hommages des communautés religieuses de l'archidiocèse ! Une douce lumière éclairant les traits de l'illustre défunt et tous les détails de cette pompe mortuaire, l'attitude grave et recueillie des porte-bannière et des militaires montant tour à tour la garde auprès du lit funèbre, voilà en quelques mots les éléments de cette scène vraiment inoubliable.

Lundi, à 3 heures, le cortège funéraire se mit en marche, parcourant en sens inverse, et dans des circonstances tout opposées, la même voie parcourue par le cortège triomphal le jour de l'élévation de Son Eminence aux honneurs de la pourpre. La voiture et les chevaux de gala, aux pompons rouges, était remplacées par un char funèbre vraiment monumental traîné par six chevaux caparaçonnés de noir, dont chaque paire était conduite par un écuyer en habit de deuil.

Tous les ordres de la société religieuse et civile étaient représentés dans la procession. Le Cardinal Archevêque de Baltimore présidait la cérémonie, précédé de plus de vingt Archevêque et Evêques de toutes les parties du Dominion, depuis le Grand Lac des Esclaves jusqu'à la Métropole des Provinces Maritimes, et de plusieurs Evêques des Etats voisins. Six prélats tenaient les cordons et des phalanges innombrables de prêtres séculiers et de religieux aux costumes les plus variés marchaient en chantant les versets du *Miserere*. Les fanfares alternaient par des airs funèbres, et les cloches des églises